
3 1761 07986105 0

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1916

9e Série k

PAUL DESCHANEL

LES COMMANDEMENTS DE LA PATRIE

DISCOURS PRONONCÉ A L'INSTITUT

AU NOM DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(Séance publique des Cinq Académies, 25 octobre 1916)

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS
5-7, rue des Beaux-Arts

NANCY
rue des Glacis, 18

122

Prix : 50 centimes.

LES COMMANDEMENTS DE LA PATRIE

Il a été tiré de ce volume cinquante-cinq exemplaires numérotés, dont :

5 sur papier du Japon (Nos 1 à 5) ;

50 sur papier de Hollande (Nos 6 à 55).

PAGES D'HISTOIRE — 1914-1916

9e Série k

PAUL DESCHANEL

LES COMMANDEMENTS DE LA PATRIE

DISCOURS PRONONCÉ A L'INSTITUT

AU NOM DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(Séance publique des Cinq Académies, 25 octobre 1916)

LIBRAIRIE MILITAIRE BERGER-LEVRAULT

PARIS | NANCY
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS | RUE DES GLACIS, 18

1917

Messieurs,

Les Germains nous ont envahis plus de vingt fois, cinq fois depuis la Révolution. De là, pour nous, des devoirs essentiels, commandements de la patrie : rester unis ; mieux connaître l'Allemagne ; faire mieux connaître la France ; ne plus oublier ; prévoir.

RESTER UNIS

Écoutons la voix des tranchées et des tombes : ce qui vient de là, c'est un cri d'amour. Jamais la famille française n'a été plus une. Les Français suivaient des

chemins différents, ils se sont rejoints au sommet. Même dévouement, même idéal. Les héros qui affrontent la mort savent qu'avant de s'éteindre, leur vie, flamme brève, en allume une autre, immortelle. Et l'ennemi ne comprend pas que ce qui nous déchirait est ce qui nous unit : la passion du droit.

France de saint Louis, de Jeanne d'Arc, de saint Vincent de Paul, de Pascal ; France de Rabelais, de Descartes, de Molière, de Voltaire ; France des Croisades et France de la Révolution, vous nous êtes sacrées, et vos fils sont égaux dans nos cœurs comme ils le sont au péril. Ceux qui ne découvrent pas la cime commune sous le même rayon n'ont pas regardé assez longtemps ni assez loin.

Oui, cette sublime jeunesse va à la mort comme à une vie plus haute. Cette vie sera-t-elle demain celle de la patrie ?

Le grand silence de ces déserts pleins d'hommes, où le canon parle seul, ne planera pas toujours sur eux. La controverse est l'âme du progrès. C'est parce qu'elle a manqué à l'Allemagne que le monde est en feu.

Or, voyons les points vifs.

Je ne sais si cette expression : « lutte des classes » répond encore à l'intention de ceux qui l'employaient, depuis qu'en 1914 pas une voix ne s'est élevée en Allemagne contre l'invasion de la Belgique et de la France ; mais jamais on ne vit plus clairement la grandeur de la pauvreté, les devoirs de la richesse, et que les âmes ne se mesurent pas à la condition. Il y a ce qu'on possède et il y a ce qu'on vaut, et ces deux biens composent le patrimoine d'un peuple. Les petites croix blanches qui, de la Marne à la Seille et de la mer aux Vosges, marquent nos champs

de bataille, sont de terribles maîtresses d'égalité : puissent-elles rapprocher les vivants !

Le même esprit doit nous conduire dans la question religieuse. Il ne suffit pas de dire : les gouvernements n'ont nulle autorité en matière de dogme, les religions n'ont nulle autorité en matière de gouvernement. L'État et l'Eglise, même séparés, se rencontrent en plusieurs domaines. Que, partout, l'esprit de sagesse écarte le fanatisme. Ah ! chassons de notre langue ces vieux mots, faits pour de vieilles idées : « intolérance, tolérance » ! Eh quoi ! Avons-nous donc à nous tolérer, à nous souffrir les uns les autres ? Avons-nous donc à souffrir les uns des autres ? Non ! ce n'est pas tolérance qu'il faut dire, c'est respect.

La pensée qui ne respecte pas la foi n'est pas une pensée vraiment libre ; et la

croyance qui porte atteinte à la liberté, au lieu d'augmenter son pouvoir, le perd. Qui méprise les forces religieuses s'expose, en politique, à d'étranges mécomptes; et qui veut imposer une religion en altère la source.

Si les vertus d'aujourd'hui sont encore celles de demain, la France victorieuse étonnera le monde par la rapidité de son essor, comme elle l'étonne par l'opiniâtreté de sa résistance. Déjà nos ennemis préparent les œuvres de la paix comme ils avaient préparé la guerre : autre assaut, non moins âpre. Là aussi, nous devons concentrer nos efforts.

Et pourquoi, dans notre pays, les carrières sont-elles isolées ? Par exemple, une des forces de l'Allemagne est l'accord des universités et de l'armée, des professeurs et des officiers. En France, ils demeurent séparés. S'ils avaient travaillé

ensemble, les choses, parfois, eussent pris un autre cours.

MIEUX CONNAITRE L'ALLEMAGNE

La guerre, qui a appris aux Français à se mieux connaître, leur apprendra-t-elle à mieux connaître l'Allemagne ? Depuis deux ans, toute une littérature s'y est ingéniée — un peu tard ! A chaque invasion nouvelle, la France se réveille et s'écrie : « Quoi ! C'est là l'Allemagne, l'Allemagne de Schiller et de Goethe ! » L'ignorance des peuples les uns à l'égard des autres confond l'esprit : on dirait qu'ils habitent des astres différents.

C'est la terre qui fait l'homme. La Prusse — M. Lavisse nous l'a dit — est un État allemand fondé hors des frontières d'Allemagne. Sans frontières elle-même,

pour vivre elle devait attaquer. Ou croître ou périr. Qui dit Prusse dit conquête.

L'Allemagne, pour se sauver de l'anarchie, a eu recours à la Prusse. La Prusse l'a dressée. L'unité allemande a été faite par la guerre et cimentée par la conquête. De sorte que la force de l'Allemagne l'a poussée aux mêmes actes que sa faiblesse.

Au fait elle a adapté une théorie : le peuple élu, né pour commander aux autres. L'Allemagne agit au nom de l'Éternel. Elle doit exterminer le mal, et elle fait le mal pour réaliser le bien. Chaque philosophe, chaque historien ajoute à la doctrine quelque formule nouvelle. Fichte avait dit : « *allmann,* tout l'homme »; Hegel exige pour l'État, « vénéré comme un dieu », l'obéissance absolue, et regarde la guerre comme une nécessité morale; Treitschke soutient que le plus haut de-

voir de l'État est de développer sa puissance, même au mépris des traités; Nietzsche préconise la sélection par la force et crée le « surhomme »; Lamprecht invente l'état « tentaculaire » (d'où la loi Delbrück sur les naturalisations); et les généraux, de Clausewitz à Bernhardi, apprennent aux soldats que, plus la guerre sera féroce, plus elle sera humaine, parce que plus courte. Formidable arsenal de sophismes! Artillerie non moins redoutable que l'autre!

Universités, écoles, chaires de toutes confessions, administration, presse, livres (700 par an sur la guerre seule), poèmes, chants, réunions publiques, ligues agricoles, industrielles, coloniales versent dans le peuple l'idée, qui devient action. Tout est au service de l'État, tout sert à des fins nationales. L'armée, la flotte, la banque, l'usine, le comptoir concourent à

la même tâche. Le « Manifeste des intellectuels », qui nous a révoltés, est, en dépit de quelques réserves tardives, ce qu'enseigne toute l'Allemagne pensante ; enseignement né des instincts profonds de la race et conforme à ses traditions séculaires, sauf aux heures où elle a reçu la lumière de la Grèce, de l'Italie et de la France.

Les historiens allemands sont des chefs politiques. En même temps qu'ils communient avec le passé de la nation, ils en font l'avenir. L'Allemand est un être historique. Il vit avec ses dieux et avec ses ancêtres. Il s'admire et il s'exalte en eux. Hermann lui est aussi présent qu'Hindenburg. Verdun est, à ses yeux, la première de nos forteresses, parce qu'il fait remonter son existence distincte au traité qui a partagé l'empire de Charlemagne. Toujours il se venge de Louis XIV et de Napoléon. Toujours la même lutte contre

la civilisation damnée des Latins, contre le monde de perdition. « Nous haïssons chez nos ennemis, disait Henri Heine, ce qu'il y a de plus essentiel, de plus intime : la pensée. » Et toujours les mêmes violences, les mêmes crimes, plus épouvantables, mais les mêmes.

1870 n'était qu'une étape. Tout l'indiquait : les harangues de l'Empereur, l'approbation retentissante donnée par lui, en 1909, à l'étude du chef d'état-major général von Schlieffen, grand préparateur de la guerre de 1914 : « Le traité de Francfort n'est qu'une trêve », les discours et les écrits des chanceliers et des généraux, les provocations répétées, les lignes purement stratégiques vers le Luxembourg et la Belgique, les lois militaires de 1911, 1912, 1913, votées au milieu des acclamations du Reichstag, les livres scolaires. Tout était prêt ; il ne fallait que l'occasion,

le prétexte. Un an avant l'ultimatum autrichien, Théodore Schiemann avait écrit : « Pour avoir la guerre avec la France, il suffit de lâcher l'Autriche sur la Serbie. »

L'invasion de la Belgique, les incendies de Louvain et de Reims, l'assassinat de miss Cavell, le torpillage des paquebots, le meurtre de Jacquet, l'exécution du capitaine Fryatt, les populations civiles arrachées de nos contrées envahies, la levée en masse de tous les professeurs de droit pour justifier ces forfaits, montrent un peuple pris de vertige, pareil aux hordes qui, sur l'Yser, se ruaient en colonnes serrées, ivres d'éther. On devine au-dessus de leurs têtes les vierges sanglantes du Valhalla et les divinités farouches de leurs impénétrables forêts. « Laissez germer l'insolence, dit Eschyle dans *Les Perses* : ce qui pousse, c'est l'épi du crime; on récolte une moisson de douleurs. »

Et maintenant, nous entendons répéter chaque jour : « Il faut détruire le militarisme allemand, la caste militaire prussienne. » Oui, sans doute ; et même là-bas, les privilèges, les abus de cette caste ont excité des railleries, des protestations dans la presse, dans le roman, au théâtre, au Reichstag. Mais nous savons comment a fini l'affaire de Saverne. C'est l'armée qui a fait l'indépendance ; c'est elle qui garantit la puissance et la richesse de l'empire. L'Allemagne en est fière, elle l'aime, elle en a le culte. Ses « intellectuels », plus au fait de ces choses que l'étranger, qui juge autrui d'après soi, s'écrient : « Nous sommes indignés que les ennemis de l'Allemagne osent opposer la science allemande à ce qu'ils nomment le militarisme prussien. L'esprit de l'armée est le même que celui de la nation. »

La vérité est que, là comme ailleurs, le

sentiment national a été le plus fort; il a tout emporté, rivalités de castes, de classes et de confessions. Pour bien juger un peuple, il le faut tenir tout entier sous le regard, comme l'aviateur qui, au-dessus de la mer, voit les courants que nous ne voyons pas.

FAIRE MIEUX CONNAITRE LA FRANCE

Si les Français doivent mieux connaître l'Allemagne, ils doivent aussi faire mieux connaître la France.

« Peuple usé! » disait Bismarck. « Peuple dégénéré! » a écrit Guillaume II.

« Peuple usé! Peuple dégénéré! » la France de Pasteur, de Berthelot, d'Henri Poincaré!

« Peuple usé! Peuple dégénéré! » la

France de Renan et de Taine, qui, depuis quarante ans, dans tous les ordres, poésie, philosophie, histoire, théâtre, roman, critique, a aimanté les intelligences!

« Peuple usé! Peuple dégénéré! » celui qui, dans le même temps, a produit des musiciens illustres et des pléiades de peintres, de sculpteurs, d'architectes, de graveurs, telles que le monde n'en avait pas admiré depuis la Renaissance!

« Peuple usé! » le peuple qui, entre les deux guerres, a créé le deuxième empire colonial du globe!

Et dites! Dans quel pays, à quelle époque toutes les aspirations, tous les espoirs des hommes ont-ils rencontré plus fiers orateurs?

Nos institutions ne devaient pas durer, et elles résistent au plus vaste bouleversement de tous les siècles!

La République ne pouvait pas conclure

d'alliances, et jamais la France n'eut alliés plus nombreux, plus puissants !

Et voici qu'elle touche au point culminant. Oui, même après Marathon, Salamine et Platée, même après Valmy, Jemmapes et Fleurus, elle atteint la cime : car la civilisation athénienne était fondée sur l'esclavage et les armées de la Révolution étaient des armées restreintes, tandis qu'aujourd'hui c'est toute la France qui se bat, pour tous les hommes ! Par elle nous vivons la plus grande vie que les hommes aient jamais vécue, car qu'est-ce que la vie de l'humanité, sinon un accroissement de justice ?

En même temps que l'Allemagne nous calomniait, elle s'efforçait d'enfler son rôle et de prendre notre place. C'est toujours le tableau d'Overbeck à Francfort, *Le Triomphe de la religion dans les arts*, et la fresque des *Écoles de philosophie* à

l'Université de Bonn, d'où seule la France est absente.

L'Allemagne contemporaine prétend à la suprématie dans la science : or, la plupart du temps, elle n'invente pas, elle imite; elle utilise les découvertes des autres ; là aussi, elle annexe. Nous n'avons rien à lui envier en mathématiques, en astronomie, en physique. Trop souvent nos chimistes se sont laissés dépouiller par elle. La France est toujours la première en médecine, en chirurgie, en physiologie. Elle est demeurée en botanique et en zoologie une initiatrice féconde. Les plus récentes inventions, télégraphie sans fil, automobilisme, aviation, sont filles de son génie.

Pour revendiquer ses titres, qu'a-t-elle fait? Avant la guerre, à l'*Alliance française*, à *l'Office des Universités et grandes Ecoles,* par les Instituts de Florence,

de Madrid, de Petrograd, de Londres, nous commencions à nous défendre. Depuis la guerre, on a improvisé d'excellentes œuvres de propagande, dont vous avez, mes chers confrères, pris vaillamment votre part. Qui mieux que vous peut diriger cette campagne? Il ne s'agit plus seulement de « recueillir les découvertes », comme disait la loi de l'an III; il faut les répandre. Nos fondations, nos prix pourraient être orientés en ce sens. Ainsi, l'Institut deviendrait une arme. Déjà vous êtes allés, diplomates de l'idée, en Amérique, en Angleterre, en Russie, en Italie, en Espagne, en Suisse, en Roumanie, en Suède, en Norvège, au Danemark. Qui mieux que vous peut faire connaître la France, son caractère, ses mœurs, sa famille tendrement unie, ses femmes et ses enfants magnifiques, notre vrai Paris, celui des Parisiens, si différent de celui des étrangers,

toute la beauté de cette culture gréco-latine, qui a imprégné notre race d'héroïsme et de vertu ?

Oui, c'est ici une nouvelle croisade, où nous devons mobiliser toutes nos forces. C'est la lutte de deux esprits, l'un qui prétend dominer ou absorber les consciences nationales, l'autre qui veut assurer le libre épanouissement des divers génies et pour qui la civilisation est l'œuvre collective des grands et des petits peuples.

A la fin, il en sera de ce rêve de dictature comme des autres rêves d'hégémonie. Au cours des siècles précédents, les plus grands empires se sont affaissés tour à tour comme des monuments gigantesques qui ne pouvaient porter leur hauteur. Cette fois encore, le droit public européen sera vengé. La force est au droit ce que le corps est à l'esprit ; la vie circule dans le corps, mais c'est la pensée qui gouverne.

NE PLUS OUBLIER. PRÉVOIR

Pour nous, Français, la protection de la frontière est l'affaire capitale. Tant que les armées allemandes seront à quelques journées de marche de Paris, comme elles l'ont été pendant quarante-trois ans, le monde ne sera pas tranquille. Or, c'est pitié d'évoquer aujourd'hui, à travers nos colères, celles de nos savants, de nos écrivains de 1870 contre le bombardement de la cathédrale et de la bibliothèque de Strasbourg, du Muséum, du Val-de-Grâce, de la Salpêtrière... Chaque fois que le vautour, dont l'ombre n'a cessé d'obscurcir la France, enfonce ses griffes dans notre chair, mêmes cris, mêmes imprécations et mêmes serments! Hélas! quelques années après, les fils ne sentent plus la douleur des pères; le passé devient trop lourd.

« Générosité », dit-on. Envers l'ennemi peut-être, envers l'ennemi qui toujours s'arme davantage et qui s'en vante, mais non envers ceux qui ont péri ni envers ceux qui, à cause de cela, périront !

Messieurs, il y a seize ans, prenant place sous cette Coupole, j'avais l'honneur de vous dire : « Regardons les Balkans. Étudions le bassin du Vardar. Le duel entre les Germains et les Slaves est menaçant. La France y sera entraînée. Soyons unis, soyons prêts ! »

Et je rappelais cette pensée de mon prédécesseur Édouard Hervé, qu'un jour peut-être nous pourrions, sur le Danube, reconquérir le Rhin.

La France, alors, songeait à autre chose.

Comprendra-t-elle mieux le danger de demain ? Verra-t-elle bien le péril que la Prusse, maîtresse d'une Allemagne et

d'une Autriche-Hongrie même diminuées, mais toujours soudées ensemble et formant un bloc de cent millions d'hommes, ferait courir à la paix? Puisse la prévoyance de notre peuple égaler son courage! Et puisse l'Europe se mettre en garde contre une extension abusive de ce principe des nationalités que l'Allemagne invoque quand il la sert et viole quand il la gêne et qui, appliqué dans toute sa rigueur, nous étranglerait et ferait voler en éclats des nations telles que la Suisse et la Belgique!

Demain, les enfants de nos écoles sauront-ils mieux la guerre de 1914 que leurs aînés ne savaient celle de 1870? L'éducation de la jeunesse, à tous les degrés, sera-t-elle une perpétuelle préparation à la défense du pays? Un peuple dont la vertu militaire décline est condamné à mort. Certes, contre l'Allemagne

nous continuerons à défendre l'arbitrage : n'eût-il empêché qu'une guerre, il serait sacré ; mais il suppose une sanction, donc une force. Cette force, tout ce qui ne veut pas subir le joug doit travailler à l'organiser. En attendant, pour garantir le droit, nous et nos alliés, ne faisons qu'un et restons forts.

Chaque année, l'Allemagne célèbre la fête de Sedan. Je demande que la France célèbre la mémorable journée du 4 août 1914, où fut scellé l'accord de tous ses enfants, et les rencontres immortelles de la Marne et de Verdun. La cathédrale de Reims, de ses bras sanglants, maudit à jamais le crime ! L'oubli serait une trahison. Mais non ! La France n'oubliera plus, elle ne peut plus oublier : à l'appel héroïque, ses morts se sont levés, ils sont debout, ils la regardent !

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — DÉCEMBRE 1916

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916

Série de volumes in-12

HONORÉE DE SOUSCRIPTIONS DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DU GOUVERNEMENT BELGE

1. **Le Guet-apens.** *23, 24 et 25 juillet 1914* . . . . 40 c.
2. **La Tension diplomatique.** *Du 25 juillet au 1er août 1914* . . . . 60 c.
3. **En Mobilisation.** *2, 3 et 4 août 1914* . . . . 60 c.
4. **La Journée du 4 août 1914** . . . . 60 c.
5. **En Guerre.** *Du 5 au 7 août 1914* . . . . 60 c.
6. **Les Communiqués officiels depuis la déclaration de guerre.** — I. *Du 5 au 14 août 1914* . . . . 60 c.
7. — II. *Du 15 au 31 août 1914* . . . . 60 c.
8. — III. *Du 1er au 30 septembre 1914* . . . . 60 c.
9. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — I. **Les Premiers-Paris.** *Du 15 août au 3 septembre 1914* . . . 60 c.
10. — II. **Les Premiers-Bordeaux.** *Du 4 sept. au 21 octobre 1914*. 60 c.
11. **A l'Ordre du Jour.** — I. *Du 8 août au 18 septembre 1914* . . . 60 c.
12. **Les Communiqués officiels.** — IV. *Du 1er au 31 octobre 1914*. 60 c.
13. **A l'Ordre du Jour.** — II. *Du 19 au 29 septembre 1914* . . . . . 60 c.
14. — III. *Du 2 au 14 octobre 1914*. . . . . 60 c.
15. **Le Livre bleu anglais** (*23 juillet-4 août 1914*). . . . . 60 c.
16. **A l'Ordre du Jour.** — IV. *Du 15 au 26 octobre 1914* . . . . . . 60 c.
17. — V. *Du 28 octobre au 1er novembre 1914* . . . . 60 c.
18. **Les Communiqués officiels.** — V. *Du 1er au 30 novembre 1914*. 60 c.
19. **A l'Ordre du Jour.** — VI. *Du 6 au 10 novembre 1914* . . . . . 60 c.
20. **Le Livre gris belge** (*24 juillet-29 août 1914*). . . . . 60 c.
21. **Le Livre orange russe** (*10/23 juillet-24 juillet/6 août 1914*) . . . 60 c.
22. **Le Livre bleu serbe** (*16/29 juin-3/16 août 1914*). . . . . 60 c.
23. **La Séance historique de l'Institut de France.** Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut. . . . . 60 c.
24. **Extraits du « Bulletin des Armées de la République ».** — III. **Les Premiers-Bordeaux.** *Du 24 oct. au 9 décembre 1914*. 60 c.
25. **Le Livre blanc allemand** (*24 juillet-2 août 1914*) . . . . 60 c.
26. **Les Communiqués officiels.** — VI. *Du 1er au 31 déc. 1914* . . 60 c.
27. **L'Allemagne et la Guerre,** par Émile Boutroux, de l'Académie Française . . . . 40 c.
28. **La Folie allemande.** *Documents allemands,* par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne. . . . . 30 c.
29. **La Journée du 22 décembre 1914** (*Rentrée des Chambres*). Préface de M. H. Welschinger, de l'Institut . . . . 60 c.
30. **La Chronologie de la Guerre.** *Du 31 juillet au 31 décembre 1914*, par S. R. . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916 (*Suite*)

31. **A l'Ordre du Jour.** — VII. *Du 11 au 21 novembre 1914* . . . . 60 c.
32. **Le « 75 ».** *Notions sur le canon de 75,* par Th. Schlœsing fils, membre de l'Institut . . . . 40 c.
33. **A l'Ordre du Jour.** — VIII. *Du 22 au 25 novembre 1914* . . . . 60 c.
34. **Les Neutres. — Les Allemands en Belgique (Louvain et Aerschot).** *Notes d'un témoin hollandais,* par L.-H. Grondijs. 60 c.
35. **Les Communiqués officiels.** — VII. *Du 1er au 31 janvier 1915.* 60 c.
36 et 37. **Les Neutres. — Voix américaines sur la guerre de 1914.** Articles traduits ou analysés par S. R. — I et II. Chacun. 60 c.
38. **Le second Livre orange russe** (*19 juillet/1er août-19 octobre/1er novembre 1914*) . . . . 60 c.
39. **Le Front.** *Atlas dépliant de 32 cartes en six couleurs.* (Août-décembre 1914.) Préface du général Cherfils . . . . 90 c.
40. **Paroles allemandes.** Préface de l'abbé E. Wetterlé, ancien député de Ribeauvillé (Haut-Rhin) au Reichstag. . . . . 90 c.
41. **Les Poètes de la Guerre.** *Recueil de poésies parues depuis le 1er août 1914.* Préface en vers de Hugues Delorme . . . . 75 c.
42. **Les Communiqués officiels.** — VIII. *Du 1er au 28 février 1915.* 60 c.
43. **A l'Ordre du Jour.** — IX. *Du 26 novembre au 1er déc. 1914* . . 60 c.
44. **La Haine allemande** (*Contre les Français*), par Paul Verrier, chargé de cours à la Sorbonne . . . . 40 c.
45. **Les Communiqués officiels.** — IX. *Du 1er au 31 mars 1915.* . 60 c.
46. **Les Neutres. — La Suisse et la Guerre** . . . . 60 c.
47. **Le Livre rouge austro-hongrois** (*29 juin-24 août 1914*) . . . . 90 c.
48. **Les Campagnes de 1914,** par Champaubert. Avec 23 cartes . 60 c.
49. **Les Communiqués officiels.** — X. *Du 1er au 30 avril 1915* . . 60 c.
50. **Nos Marins et la Guerre.** — I. . . . . 60 c.
51. **Le second Livre bleu anglais** (*Turquie, 3 août-4 nov. 1914*). 90 c.
52. **A l'Ordre du Jour.** — X. *Du 2 au 7 décembre 1914.* . . . . . 60 c.
53. **Les Communiqués officiels.** — XI. *Du 1er au 31 mai 1915* . . 60 c.
54. **Les Neutres. — Les Dessous économiques de la Guerre,** par Christian Cornélissen, économiste hollandais. Préface de Charles Andler, professeur à la Sorbonne . . . . 60 c.
55. **Le Livre vert italien** (*9 décembre 1914-4 mai 1915*) . . . . . . 90 c.
56. **A l'Ordre du Jour.** — XI. *Du 8 au 11 décembre 1914* . . . . . 60 c.
57. **Les Volontaires étrangers enrôlés au service de la France en 1914-1915,** par M.-C. Poinsot . . . . 60 c.
58. **L'Organisation du Crédit en Allemagne et en France,** par André Liesse, membre de l'Institut . . . . 90 c.
59. **A l'Ordre du Jour.** — XII. *Du 11 au 13 décembre 1914* . . . . 60 c.
60. **A l'Ordre du Jour.** — XIII. *Du 14 au 28 décembre 1914.* . . . 60 c.
61. **Les Communiqués officiels.** — XII. *Du 1er au 30 juin 1915.* . 60 c.
62. **La Vie économique en France pendant la guerre actuelle,** par Paul Beauregard, membre de l'Institut . . . . . . 40 c.
63. **L'Œuvre de la France.** Articles traduits du journal *The Times.* Avec 1 carte . . . . 40 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916 (*Suite*)

64. **La Guerre et les Monuments.** *Cathédrale de Reims, Ypres, Louvain, Arras,* par Lucien MAGNE. Avec 32 illustrations . . . 1 fr.
65. **Les Origines historiques de la guerre,** par Gabriel ARNOULT, docteur en droit. Avec 4 cartes . . . . 40 c.
66. **Du Rôle de la Physique à la guerre. De l'Avenir de nos Industries physiques après la Guerre,** par J. VIOLLE, membre de l'Institut. Avec 26 figures . . . . 75 c.
67. **Le Livre jaune français** (*17 mars 1913-4 septembre 1914*). . . . 90 c.
68. **Chronologie de la Guerre.** *Du 1er janvier au 30 juin 1915,* par S. R. . . . . 60 c.
69. **Les Communiqués officiels.** — XIII. *Du 1er au 31 juillet 1915.* 60 c.
70. **A l'Ordre du Jour.** — XIV. *Du 29 décembre 1914.* Avec la *Liste alphabétique des noms cités du 8 août au 29 décembre 1914* . . . 90 c.
71. **Les Pages de Gloire de l'Armée belge.** *De la Gette à l'Yser. A Dixmude,* par le commandant WILLY BRETON, de l'armée belge. Avec 4 cartes . . . . 60 c.
72. **Chants de Soldats (1525-1915).** *Chansons populaires. Chants militaires. Hymnes nationaux. Sonneries.* (Avec la musique.) Recueillis par A. SAUVREZIS . . . . 1 fr.
73. **Le Livre bleu anglais. Documents complémentaires** (*20 juillet-1er septembre 1914*). . . . . 60 c.
74. **Voix italiennes sur la Guerre de 1914-1915.** . . . . 60 c.
75. **Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1915.** Articles traduits ou analysés par S. R. — III. . . . . . . 60 c.
76. **Les Neutres. — Voix espagnoles.** Préface de Gomez CARRILLO. 60 c.
77. **Les Communiqués officiels.** — XIV. *Du 1er au 31 août 1915.* 60 c.
78. **L'Anniversaire de la Déclaration de guerre** (*4 août 1914-4 août 1915*). Préface de M. H. WELSCHINGER, de l'Institut . . . 60 c.
79. **Paroles françaises.** *Hommes d'État. Hommes politiques. Diplomates. Publicistes* . . . . 60 c.
80. **Paroles françaises.** *L'Institut de France. L'Université. Les ministres des cultes. Les chefs militaires. Le Président de la République*. . . . . 60 c.
81. **Les Communiqués officiels.** — XV. *Du 1er au 30 sept. 1915.* . 60 c.
82. **Mines et Tranchées,** par Henry DE VARIGNY. Avec 5 figures. 60 c.
83. **Nos Marins et la Guerre.** — II. *Du 3 avril au 14 août 1915.* 60 c.
84. **Les Alsaciens-Lorrains en France pendant la Guerre** . . 60 c.
85. *La Diplomatie française.* **L'Œuvre de M. Delcassé,** par Georges REYNALD, sénateur. Avec portrait . . . . 60 c.
86. **Les Communiqués officiels.** — XVI. *Du 1er au 31 octobre 1915.* 60 c.
87. **Les Terres meurtries,** par Albert DE POUVOURVILLE. Avec 7 cartes. . . . . 60 c.
88. **Documents authentiques sur le complot austro-allemand aux États-Unis,** présentés aux deux Chambres du Parlement britannique. 1916 . . . . 60 c.
89. **Les Communiqués officiels.** — XVII. *Novembre-décembre 1915.* 90 c.
90. **Les Neutres. — Voix américaines sur la Guerre de 1914-1916.** Articles traduits ou analysés par S. R. — IV. . . . 60 c.

PAGES D'HISTOIRE 1914-1916 (*Suite*)

91. **La Prospérité économique de l'Allemagne.** *Sa « Place au soleil » et la Guerre,* par Gaston Cadoux. 1916. . . . . 40 c.
92. **Les Derniers Massacres d'Arménie.** *Les Responsabilités,* par Herbert Adams Gibbons. 1916. . . . . 40 c.
93. **Le second Livre blanc allemand** (Documents sur l'explosion de la Guerre). *Essai critique et notes sur l'altération officielle des documents belges,* par Fernand Passelecq. Avec fac-similés . . . 1 fr.
94. **Chronologie de la Guerre.** 3e volume (*1er juillet-31 décembre 1915*), par S. R. . . . . 90 c.
95. **Les Neutres. — Voix de l'Amérique latine.** Préface de Gomez Carrillo : *Le Péril allemand dans l'Amérique latine.* . . 75 c.
96. **Problèmes de Guerre.** *Le Droit de la Guerre, autrefois et aujourd'hui. Comment on paie en temps de guerre,* par Alglave, professeur à la Faculté de Droit de Paris. . . . . 75 c.
97. **Les Communiqués officiels.** — XVIII. *Janvier-février 1916*. . 90 c.
98. **La Guerre aérienne.** *Le Rôle de la cinquième Arme,* par G. Crouvezier. Avec 24 illustrations . . . . 90 c.
99. **La Conquête de l'Autriche-Hongrie par l'Allemagne.** *Une nouvelle forme de Pangermanisme : le « Zollverein »,* par Adrien Bertrand. . . . . 60 c.
100. **Deuxième Livre gris belge.** *Correspondance diplomatique relative à la guerre de 1914-1916* 1f 25
101. **Le Nerf de la Guerre.** *Les Ressources de la défense nationale,* par G. Cerfberr de Médelsheim, chef des bureaux du service des émissions de la défense nationale. Avec 3 gravures. . . . 1f 50
102. **La Réponse du Gouvernement belge au Livre blanc allemand du 10 mai 1915.** *Étude analytique de la publication officielle du Gouvernement belge,* par Fernand Passelecq, directeur du Bureau documentaire belge . . . . 60 c.
103. **La Bataille marocaine.** *L'Œuvre du général Lyautey,* par Ernest Vaffier . . . . 60 c.
104. **Les Communiqués officiels.** — XIX. *Mars-avril 1916* . . . . 90 c.
105. **L'Effort de la France.** Préface par Alfred Croiset, membre de l'Institut. . . . . 60 c.
106. **Le Développement économique de l'Allemagne contemporaine (1871-1914),** par Albert Pingaud, consul général de France. . . . . 75 c.
107. **Explosions et Explosifs,** par Henry de Varigny . . . . . . 75 c.
108. **Les Forces économiques des puissances belligérantes avant la guerre,** par B. Fayolle, ingénieur . . . . 60 c.
109. **Les Chansons de la Guerre.** Rondeau-préface de Hugues Delorme 1f 25
110. **Les Emprunts de Guerre de l'Allemagne,** par A. Liesse, membre de l'Institut . . . . 60 c.
111. **Les Communiqués officiels.** — XX. *Du 1er mai au 30 juin 1916*. 90 c.
112. **L'Esprit français. Les Caricaturistes.** Préface d'Arsène Alexandre . . . . 2 fr.
113. **Les Communiqués officiels.** — XXI. *Juillet 1916* . . . . . . 90 c.

Il est tiré de chaque volume des *Pages d'Histoire* 55 exemplaires numérotés à la presse : Nos 1 à 5 sur papier Japon à. . . . . . **5 fr.**
6 à 55 sur papier de Hollande à . . **3 fr. 50**

LA GUERRE — LES RÉCITS DES TÉMOINS

Charleroi. *Notes et impressions,* par FLEURY-LAMURE, correspondant de guerre français du *Times* en Belgique. Préface de Gérald CAMPBELL, correspondant spécial du *Times*. 18e édition. 1916. Volume in-8, avec portrait, 2 fac-similés et 5 cartes. . . . . **1 fr. 50**

Avec les Français en France et en Flandre. *Impressions vécues d'un aumônier attaché à une ambulance de campagne,* par OWEN SPENCER WATKINS, aumônier aux armées anglaises. Traduit par Henri et Jeanne DUPRÉ. 6e édition. 1915. Volume in-8, avec portrait et 7 planches . . **2 fr**

Six Semaines à la Guerre. *Bruxelles, Namur, Maubeuge,* par la duchesse DE SUTHERLAND. 6e édition. 1915. Volume in-8, avec 9 planches hors texte, 2 fac-similés et 1 carte . . . . **1 fr. 50**

Feuilles de route d'un Ambulancier. *Alsace, Vosges, Marne, Aisne, Artois, Belgique,* par Charles LELEUX. Complétées d'après le Carnet de route du Dr Henri LIÉGARD. Préface de M. René DOUMIC, de l'Académie Française. 10e édition. 1916. Volume in-8, avec 13 illustrations hors texte. . **1 fr. 50**

La Victoire de Lorraine. *Carnet d'un Officier de Dragons.* 16e édition. 1915. Volume in-8, avec 6 illustrations et 1 carte, broché . . . . **1 fr. 25**

Carnet de route d'un Officier d'Alpins. 1re série : *Août-septembre 1914. En Lorraine. La bataille de la Marne.* 10e édition. 1916. Volume in-8, avec 6 gravures et 1 carte hors texte, broché. . . . . **1 fr. 50**

— 2e série : *Octobre à décembre 1914. En Argonne. Sur l'Yser. En Artois.* 1916. Volume in-8, avec 3 gravures et 3 cartes hors texte. . . . **1 fr. 50**

La Croix des Carmes. *Documents sur les combattants du bois Le Prêtre,* par Jean VARIOT. 1916. Volume in-16 jésus, avec 5 dessins de l'auteur. **2 fr.**

Journal de Campagne d'un Officier de ligne. *Sarrebourg. La Mortagne. Forêt d'Apremont,* par le capitaine RIMBAULT. Préface de Maurice BARRÈS, de l'Académie Française. 1916. Volume in-12, avec 8 illustrations et 3 cartes, broché . . . . **3 fr. 50**

Morhange et les Marsouins en Lorraine, par R. CHRISTIAN-FROGÉ. Préface de J.-H. ROSNY aîné. 1917. Volume in-12, avec 16 photographies et 4 cartes . . . . **3 fr. 50**

Sur le Front russe, par Stanley WASHBURN, correspondant de guerre du *Times* près les armées russes. Traduit de l'anglais par Paul RENEAUME. 1916. Volume in-8 de 160 pages, avec 25 photographies hors texte de George H. MEWES . . . . **3 fr. 50**

L'Évasion. *Récit de deux prisonniers français évadés du camp d'Hammelbourg,* par D. BAUD-BOVY. Préface de Maurice MILLIOUD, directeur de la « Bibliothèque universelle ». 1917. Volume in-12 avec 15 illustrations. **3 fr. 50**

Parmi les Ruines (*De la Marne au Grand Couronné*), par Gomez CARRILLO. Traduit de l'espagnol par J.-N. CHAMPEAUX. 4e mille. 1915. Volume in-12 de 387 pages, broché . . . . **3 fr. 50**

Le Sourire sous la Mitraille. *De la Picardie aux Vosges,* par E. Gomez CARRILLO. Traduction de Gabriel LEDOS, revue par l'auteur. 1916. Volume in-12 . . . . **3 fr. 50**

Une Visite à l'Armée anglaise, par Maurice BARRÈS, de l'Académie Française. 1915. Volume in-16 jésus de 120 pages. . . . . **1 fr. 25**

La France en guerre, par Rudyard KIPLING. Traduit de l'anglais par Claude et Joël RITT. 7e édition. 1916. Vol. in-16 jésus, avec 2 photogr. **1 fr. 50**

Sur l'Air de « Tipperary ». *Contes et Récits de la Grande Guerre,* par Julien FLAMENT, rédacteur en chef du *Cri de Liège,* infirmier militaire. Préface d'Émile VERHAEREN. 6e édition. 1916. Volume in-12. . . . . **90 c.**

NANCY, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

Deschanel, Paul Eugène Louis, Pres. France
Les commandements de la patrie